

**Discours prononcé par François Delécolle, maire de RUMIGNY, pour inauguration du foyer communal le 20 avril 1985.**

MESDAMES, MESSIEURS, c'est avec une certaine émotion que je vous accueille ici pour cette inauguration et que je vous dis à tous MERCI d'être venus aujourd'hui vous associer à nos réjouissances.

Pourquoi aujourd'hui ?

Il y a forcément une part d'arbitraire dans le choix de la date. Ce foyer n'est pas tout à fait terminé... (le sera-t-il jamais ?) Je ne veux pas attirer l'attention sur ses petites imperfections, mais je ne vous cacherais pas, Monsieur le Député, Monsieur le Conseiller Général, que nous comptons un peu sur l'aide des institutions que vous représentez pour compléter sa réalisation : la sonorisation, un éclairage pour la scène, un store pour la baie... il y aura toujours quelque chose à faire, nous savons bien que cette salle ne sera jamais achevée... et pourtant, elle n'est déjà plus toute neuve !

Je vais vous faire un aveu : nous ne sommes pas tout-à-fait les premiers à pénétrer dans ces lieux. Quelques discrets signes d'usure révèlent çà et là que le temps a déjà commencé son œuvre ... Alors, aurions-nous trop tardé ? Disons simplement que cette inauguration arrive comme le printemps 85, après s'être fait un peu attendre mais avec d'autant plus d'éclat.

Donc, inaugurer n'est pas (en tout cas, pas aujourd'hui admettons-le), inaugurer n'est pas étrenner. Mais réfléchissons un instant au sens profond de cette cérémonie. Pourquoi sommes-nous réunis en cette salle des fêtes ? Véritablement, j'oserai le dire pour faire la fête !

Fêtes républicaine d'abord, avec sa part d'officialité un peu solennelle ;

Mais aussi, fête joyeuse d'un village qui célèbre l'aboutissement d'un long travail collectif ;

fête, enfin de l'amitié et du souvenir.

En nous faisant l'honneur de vous associer à cette cérémonie, Monsieur le Député, Monsieur le Conseiller Général, Monsieur le secrétaire en Chef, vous apportez la présence symbolique de l'Etat à ses divers niveaux d'existence. Et RUMIGNY est heureux de voir témoigner qu'il s'intègre dans une communauté plus large, départementale, régionale, nationale, et qu'un petit village n'est pas forcément isolé quand il se lance dans une grande entreprise. L'aide morale et matérielle que nous avons reçue, les subventions, les prêts, les conseils, souvent précieux, des institutions et des administrations que vous représentez méritent plus qu'un simple merci : Il est bon que vous soyez venus constater en personne que RUMIGNY s'est montré digne de confiance et de votre intérêt.

En même temps, cette fête doit être la récompense de tous ceux qui ont collaboré à l'ouvrage.

Je pense d'abord aux entreprises qui sont ici présentes ou représentées. Notre commune n'est pas toujours un client commode. Nos relations ont été souvent agréables, mais parfois difficiles, voir orageuses ; elles ont été, je crois, fructueuses. Je tiens à affirmer mon estime pour l'ensemble des corps de métier que nous avons invités ici, car ils ont donné l'exemple constant du courage au travail dans des conditions parfois difficiles. A eux tous je dis merci au nom de la commune.

Mais je pense aussi avec fierté aux habitants de RUMIGNY. Je regarde autour de moi, et je peux dire rare parmi nous sont ceux qui n'ont pas collaboré à la tâche. Que se soit au stade des projets, des démarches administratives, des marchés, et bien sûr, de la construction : toutes ces heures de discussion, d'études, de prospection, toute cette somme immense de contributions multiples, ces journées entières de travail bénévole par le froid et la pluie, et ces simples gestes si encourageants : un conseil salutaire, un outil prêté, le don d'un arbuste... ce foyer est vraiment l'œuvre de tout un village. RUMIGNY dit merci RUMIGNY.

Oui nous avons le cœur à la fête aujourd'hui : fête de la solidarité nationale, fête du travail et de l'amitié voilà ce que nous disent votre présence, ces fleurs, ces jolies toilettes, ces enfants épanouis , cette brillante musique que nos amis du quintette de Cuivres de Picardie ont eu la gentillesse de venir faire sonner en nos murs. Mais ayons aussi une pensée dans nos réjouissances pour ceux qui nous ont quittés et à qui nous ne pouvons plus dire merci.

Notre souvenir va d'abord à cet excellent artisan de St Sauflieu M. Zinck à qui nous devons entre autres l'installation électrique, et qui restera pour nous un modèle de serviabilité, de conscience professionnelle et d'honnêteté. Mais je pense surtout, plus près de nous, à mon ami, notre ami, JEAN ROUSSEL, qui a tant fait pour ce foyer. Enquêtes, visites, démarches, projets, travaux intérieurs et extérieurs, il en a suivi toutes les étapes. Je vous invite tout à l'heure à regarder ces photographies qui retracent l'évolution du chantier. Vous y retrouverez notre cher Jean ROUSSEL . mais vous n'avez pas besoin de ces images. La mémoire picarde est fidèle et je sais que le souvenir de notre ami reste dans tous les cœurs.

Jean ROUSSEL, sur son lit de mort, se préoccupait des prochaines semailles. Comme lui, pensons au futur. Dans quelques semaines, les champs et les près onduleront à nouveau sous le vent d'été, et ce bâtiment , ancré en terre picarde au bord de notre village, poursuivra son voyage immobile vers un avenir que nous ne connaissons pas. Notre région a connu bien des fléaux, bien des guerres et des invasions. Souhaitons que ce foyer, comme nous-mêmes, connaisse toujours la paix. Nos destinées, hélas, nous échappent et pourtant elle dépendent pour une petite part de nous. Alors, donnons au moins l'exemple : Mesdames, Messieurs, mes chers collègues, faisons, si vous le voulez bien, de cette inauguration une fête dédiée à l'amitié, à la concorde et la paix.